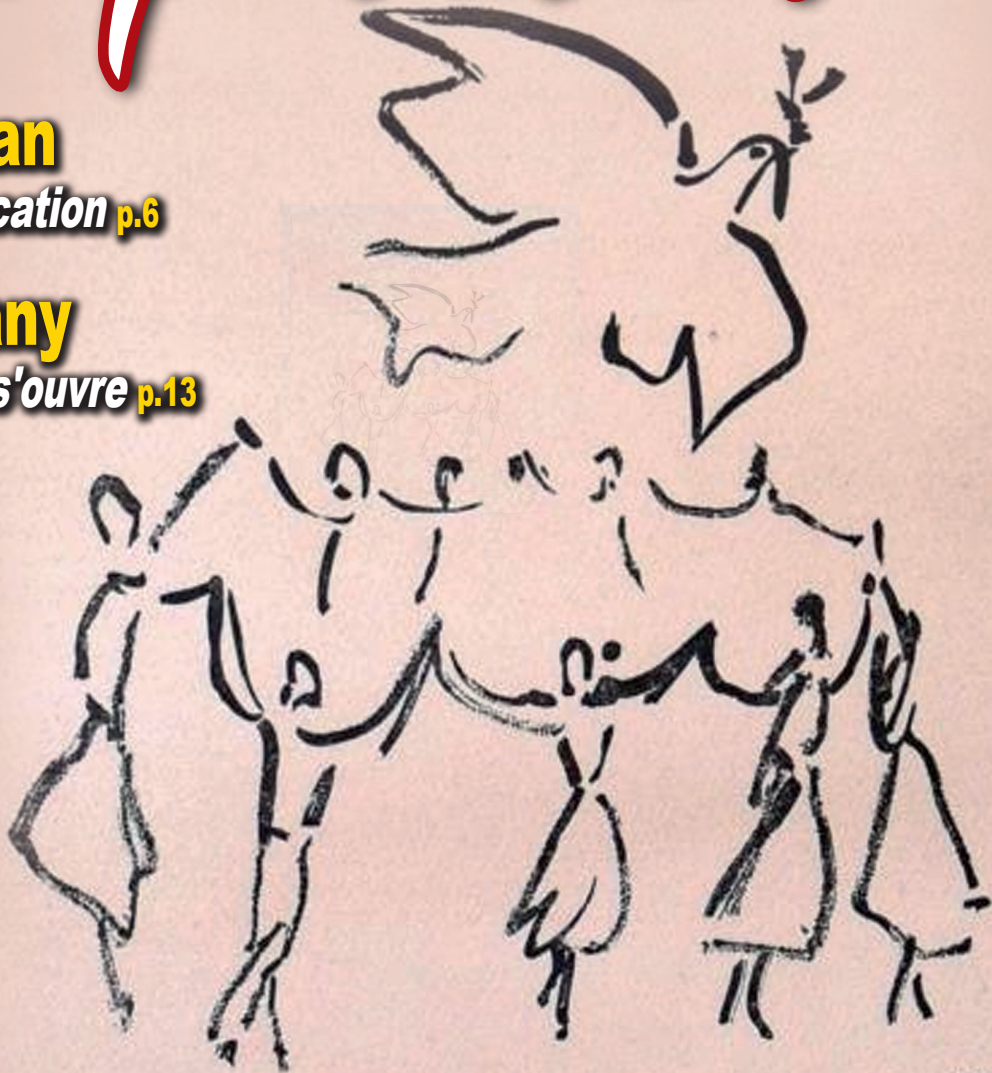


Vite la paix !

CGT66
Festival
des luttes
p. 5

- **Perpignan**
Aliot, la provocation p.6
- **Cabestany**
Que le rideau s'ouvre p.13



Sept 20.9.53.

Pichu

l'Édito

Avoir 16 ans aujourd'hui...



Evelyne Bordet

De passage à Perpignan ce vendredi 23 septembre, un groupe de jeunes lycéens attire mon attention place de la Victoire. Je vais à leur rencontre, leurs visages sont graves, leurs regards en disent long sur le sérieux de leur démarche... « *Youth for climate Perpignan* » peut-on lire sur leur banderole.

Quelques affiches, un haut-parleur, et leur détermination à se faire entendre et se rendre visibles ! L'un des jeunes prend la parole : « *Nous avons décidé de sécher les cours pour manifester pour une planète vivable plutôt que d'aller en cours et être certains de ne pas avoir d'avenir. C'est ici que tout commence, c'est ici que l'humanité, la vraie se retrouve, pour la préservation de la vie et de la paix car la vie sur une planète détruite n'est pas la vie...* » Tout près, d'autres jeunes attendent joyeusement leur bus. Avoir 16 ans aujourd'hui... Comment aider cette

jeunesse à surmonter, à dépasser le climat anxiogène qui tétanise, la peur légitime de la guerre qui obscurcit leur horizon ? La perspective d'une planète devenue invivable ? Leur dire qu'ils ne sont pas seuls, tellement désemparés au milieu de cette place de la Victoire trop grande pour contenir leur détresse, alors qu'ils m'expliquent avec conviction qu'il faut « *privilégier le climat, la santé et la jeunesse, plutôt que le profit* ». D'où leur slogan : « *Les gens, pas l'argent* ». Une conscience politique déjà bien forgée avec un sentiment d'urgence plus intense que leurs aînés.

Ce qui laisse espérer une « *relève* » pour peu qu'on les aide et les accompagne à s'emparer des luttes à leur façon, à s'approprier l'espace pour exiger une politique à la hauteur des enjeux climatiques. Avec une stratégie mûrie et une certitude plus profonde encore de l'urgence d'agir face à l'inertie politique.

Annonces

UPTC. L'Histoire, l'historien et l'extrême-droite (conférence de Nicolas Offenstadt).

Vendredi 30 septembre à 18h30 - Travailleur catalan, 44 route de Prades à Perpignan (cette conférence devait avoir lieu le 23 septembre mais a été reportée suite à un impondérable).

8^e rencontre de la LDH 66. Décoder nos imaginaires

Vendredi 30 septembre à 20h30 - Cinéma Le Castillet à Perpignan.

Samedi 1^{er} octobre à 14h - Maison de la catalanité à Perpignan.

Éco-Festival de Vallespir Terres vivantes. Urgence : l'eau

Du vendredi 30 septembre au dimanche 2 octobre.

Vendanges d'octobre

Du vendredi 30 septembre au samedi 15 octobre - Cave Ecoiffer à Alénia.

Conférence sur la laïcité et l'école avec la FCPE

Samedi 1^{er} octobre à 9h - Salle Joffre à Villelongue-de-la-Salanque.

MILLAS...

La tragédie du collège de Millas est au cœur de l'actualité, elle est aussi dans les esprits. Elle est très dure, difficile à évoquer, à cause des montagnes de souffrances qu'elle a générées, qu'elle génère. Douleurs d'autant plus vives qu'aujourd'hui la justice tente d'en démêler les mécanismes, les responsabilités. Elles sont à vif. Au TC nous voulons dire toute notre empathie à toutes celles et ceux qui de près ou de loin ont été touchés par ce drame, notre solidarité avec les victimes, leurs familles. Notre compassion est totale, mais nous ne pensons pas que notre intervention journalistique puisse apporter autre chose que de dire notre solidarité, notre admiration devant toutes les formes de courage qui se sont manifestées et se manifestent. Ce que nous voulons faire ici collectivement. Laissons la justice faire son œuvre.

La rédaction

Conférence-débat

Samedi 8 octobre à 17h

À Ortaffa, Espace J. Latrobe 15 rue du Château.

Jacki Malléa, pied noir et militant anticolonialiste donne une conférence intitulée « **Histoire de l'Algérie, pour mieux comprendre la guerre** ».

Des Romains, en passant par la colonisation, la guerre, l'o.a.s., l'exode, les harkis, toutes les dates qui ont ponctué cette histoire qui, en 2022 fait encore parler d'elle.

Entrée gratuite.

Le Travailleur Catalan ne se fera pas sans vous!

Je fais un don de _____ € au profit exclusif du 

Et je libelle mon chèque à l'ordre de : « **Presse et pluralisme - opération Le Travailleur Catalan** » à l'adresse :

Je précise mes coordonnées :

Afin que Presse et Pluralisme puisse émettre le reçu fiscal qui me permettra de bénéficier de la réduction sur mon impôt sur le revenu 2011, acquitté en 2012

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal _____ Ville _____

Téléphone _____ Mail _____

Coupon à compléter et à retourner, accompagné de votre chèque, exclusivement à :



Tous les dons à Presse et Pluralisme vous permettent de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Lorsque vous faites un don de

Vous déduisez	Il vous en coûte
25 €	16,50 €
100 €	66 €
500 €	330 €
	8,50 €
	34 €
	170 €

Les informations fiscales sont indépendantes au traitement de votre don. Elles sont enregistrées dans le respect de la loi du 6 janvier 1978, dite Loi relative à l'accès à l'information.

Vous bénéficiez, sur simple justification de votre identité, d'un droit classique de regard et de rectification sur toutes les informations vous concernant contenues dans nos fichiers.

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

Gérante /
Directrice de publication Eulalie Arabia
Administrateur
Remi Cathala
Maquette Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé

Impression
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)
Webmaster
Corinne Coquet /
Dominique Gerbault
Publicité
Richard Siméon



Habileté à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr



La paix Plus de guerre, plus d'armes, plus de morts...

L'élan pour la paix universelle gagne le cœur de la population mondiale.

Le 21 septembre, Poutine ordonnait une mobilisation partielle pour la guerre contre l'Ukraine et les craintes d'une mobilisation de très grande ampleur sont fondées. On déplore déjà des dizaines de milliers de morts. Six millions de personnes ont dû trouver refuge à l'extérieur des frontières de l'Ukraine et plus d'un demi-million de citoyens ont fui la Russie. Ne pouvant plus se rendre directement en avion dans l'UE, les Russes partent pour la Turquie et la Serbie essentiellement.

Depuis le 21 septembre, plus de mille manifestants ont été arrêtés dans une trentaine de villes russes, encourant de lourdes peines pour

avoir « exprimé un sentiment pacifiste ». Les démonstrations anti-guerre ne sont pourtant pas à la mesure de la contestation, les libertés publiques et politiques en Russie étant aujourd'hui inexistantes.

Une guerre instrumentalisée

En écho à la volonté populaire de paix en Russie et dans les zones attaquées, la population du bloc occidental se mobilise contre l'instrumentalisation de cette guerre par les gouvernements occidentaux pour renforcer les budgets d'armements et l'extension de l'OTAN. La recherche d'une solution pacifique est en suspens alors que la menace de l'arme nucléaire se précise. Devant ce risque, Le Bur-

kina Faso, la Guinée équatoriale, la Barbade, Haïti et la Sierra Leone ont rejoint le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TIAN). La ville de Lyon a signé l'Appel des villes contre les armes nucléaires ce 26 septembre, journée internationale pour l'élimination totale des armes nucléaires de l'ONU. Patrice Bouveret souligne qu'Emmanuel Macron « (...) devrait interdire les relations de la France avec l'industrie nucléaire russe Rosatom et s'engager en faveur du désarmement nucléaire en manifestant son intention de rejoindre le TIAN et en invitant les autres puissances nucléaires à le faire en même temps ».

V.D.

Mouvement de la Paix En pointe dans les luttes

Le 21 septembre de chaque année, la Journée internationale de la paix est célébrée dans le monde entier. Jacky Pugnet, président départemental du mouvement en trace les grandes lignes.

Le 22 février 1948, une soixantaine de personnalités intellectuelles, syndicales et politiques, parmi les plus grands noms de l'époque, répondent à l'appel du député et résistant Charles Tillon, pour fonder « les combattants de la liberté » prémice de ce qui deviendra en 1951 « le mouvement de la Paix ». C'est aujourd'hui une association loi 1901 agréée « Association Nationale de Jeunesse et d'Éducation populaire » constituée de 150 comités, en lien avec les organisations internationales pacifistes et qui proposent des initiatives autour d'une promotion de la culture de la paix prônée par l'ONU.

Le mouvement de la Paix travaille à créer les conditions favorables à la résolution des conflits en faisant prévaloir la négociation et la diplomatie sur la force. Il s'engage pour une politique générale de désarmement, en particulier, nucléaire, et pour l'abolition du commerce des armes. Il travaille à faire intervenir l'opinion publique pour des actions communes contre les guerres. Il veille en même temps à rappeler que la Paix n'est pas seulement l'absence de guerre, mais aussi des valeurs d'ouverture, de tolérance et d'antiracisme, ainsi que celles de progrès social, d'égalité et de justice sociale. Il paraît utile par exemple de rappeler que la France est le troisième

marchand d'armes au monde, dont le coût se fait au détriment des investissements publics et sociaux. Les sommes énormes dépensées en pure perte pèsent lourdement sur la vie de tous les jours : salaires, retraites, services publics, etc.

Dans notre département

Le Comité local s'investit dans de nombreuses initiatives, particulièrement à l'Université, séances de cinéma-débat au Castillet, Camp d'été en juillet à Vinça sur le thème de la Résistance avec visite du musée de Valmanya, conférence sur Julien Panhot et les résistants. Cette année, une vingtaine de jeunes des centres aérés d'Alénya, de Thuir, de Banyuls-dels-Aspres ont participé à cette initiative, coorganisée avec la F.O.L. et l'ANACR.

Le 21 septembre, un rassemblement a pu se dérouler à Perpignan avec de nombreux représentants d'organisations politiques de gauche, de syndicats, d'associations pour marquer la journée internationale de la Paix.

Plus que jamais, dans un contexte international effréné, un mouvement indispensable !

Jacky Pugnet

Russie

La sale guerre de Poutine

Choisir la Journée internationale de la paix, pour brandir la menace nucléaire, difficile à imaginer ! Poutine l'a fait...

En marge de l'Assemblée générale de l'ONU, Vladimir Poutine a tenu un discours des plus inquiétants, mercredi 21 septembre lors d'une intervention télévisée qui, au-delà de son peuple, s'adressait manifestement aux dirigeants occidentaux. Dès le début de son message, il annonçait avoir signé un décret pour une « mobilisation militaire partielle » entrant en vigueur immédiatement afin de remplir les objectifs de son « opération militaire spéciale » en Ukraine. Cette mobilisation des Russes en âge de combattre implique près de 300 000 personnes. Dans son discours, le président russe évoque la « souveraineté » et l'« intégrité territoriale » afin d'assurer « la sécurité de notre peuple et des peuples dans les territoires libérés ». Il a également pointé « l'objectif de l'Occident » qui « est de détruire la Russie », après avoir « réussi à briser l'URSS ».

La roulette russe ...

Ses buts de guerre s'élargissent, se diffusent... Il se positionne seul contre tous, dans une démarche perverse de victimisation justifiant à ses yeux toutes les menaces et peut-être toutes les folies...

Le danger nucléaire est clairement réaffirmé. Cette nouvelle escalade de la part de Moscou a sidéré celles et ceux qui doutaient encore de la détermination de Poutine à viser jusqu'au bout l'écrasement de l'Ukraine. Les revers militaires essayés par la Russie sur le terrain ont hâté la mise en place de pseudo-référendums dans les territoires du sud et l'est de l'Ukraine pour entériner leur rattachement à la Fédération de Russie. Toute tentative de reconquête par le pouvoir ukrainien et l'OTAN deviendra une agression contre la Russie.

Poutine réussira-t-il à mobiliser les Russes ?



Poutine semble jouer à un dangereux va-tout. Jusqu'où ira-t-il dans son odieux chantage au nucléaire ? Serons-nous réduits à n'être que les spectateurs d'un jeu de massacre dont nous ignorons les règles ? « Arrêtez le massacre ! » devrait-on entendre de toutes parts. Mais le mot « paix » ne se lit plus sur les lèvres des grands de ce monde. Ne pas chercher comment y recourir est criminel. Oui, la paix maintenant, avant qu'il ne soit trop tard.

Evelyne Bordet

Réactions

Le Secrétaire général de l'ONU

« Notre monde est au plus mal. Les clivages s'accroissent. Les inégalités se creusent. Les difficultés s'étendent », a déploré, mardi 20 septembre à la tribune de la 67^e Assemblée générale des Nations unies Antonio Guterres. Il est revenu sur la crise alimentaire à laquelle le monde fait face à cause de la guerre en Ukraine, et à la multiplication des crises à travers le monde. Il a par ailleurs attiré l'attention des dirigeants du monde sur le réchauffement climatique.

« Dans un monde qui se déchire », a poursuivi Antonio Guterres, « nous devons créer des mécanismes de dialogue pour apaiser les divisions ». Il a réaffirmé sa détermination « à tirer le meilleur de tous les outils diplomatiques de règlement pacifique des différends qui s'offrent à nous, comme le prévoit la Charte des Nations unies. » À propos de la guerre en Ukraine, « cette guerre ne durera pas éternellement. Il y aura un moment où des négociations de paix auront lieu », a expliqué M. Guterres aux journalistes.

Macron, le va-t-en-guerre

À cette même tribune, le président français a prononcé un discours belliciste, aligné sur Washington. « Ce à quoi nous assistons depuis le 24 février est un retour à l'âge des impérialismes et des colonies ». De nombreuses capitales, en Afrique, en Asie ou au Moyen-Orient, refusent de condamner Moscou. Face à cela, les pays « qui se taisent aujourd'hui servent malgré eux, ou secrètement, avec une certaine complicité, la cause d'un nouvel impérialisme, d'un cynisme contemporain qui désagrège notre ordre international sans lequel la paix n'est possible ».

Fabien Roussel, appel pour la paix et le désarmement

Le Secrétaire national du PCF a affirmé « les objectifs du pouvoir russe avec la guerre en Ukraine, l'armement envoyé par milliards par l'Otan, la remilitarisation de l'Europe et l'augmentation des dépenses d'armement nous rapprochent un peu plus chaque jour d'une troisième guerre mondiale...

L'alternative est claire soit la guerre, soit une solution diplomatique. Celle-ci nécessite une conférence européenne pour la paix et la sécurité collective avec l'ensemble des États. Les milliards qui partent dans le fracas des bombes seraient plus utiles dans l'élaboration de grands projets communs au service de l'avenir du genre humain et de la planète. »

Jacques Pumaréda



CGT 66 Festival des luttes

La journée du festival des luttes organisée à Alénya samedi 24 septembre par la CGT 66 a chaleureusement accueilli le public avec un programme festif et combatif.

Malgré une météo incertaine, le public est venu à Alénya pour participer au Festival des luttes de la CGT 66, événement qui mêle tendresse et détermination, comme une claque au monde de brutes qui nous entoure. La journée a largement contribué à resserrer les liens entre personnes engagées, associations, collectifs de luttes, syndicats, partis et formations politisées, par-delà les différences. L'actualité pointe l'urgence à révolutionner les habitudes militantes. La CGT s'implique pour améliorer les conditions de vie, mais aussi pour la paix, contre l'extrême droite et pour endiguer le dérèglement climatique et la folie du monde des finances. L'Intersyndicale était présente avec *Vigilance et Initiatives syn-*

dicales antifascistes (VISA). La Scop issue de Fralib (thé et infusions) présentait son modèle vertueux d'entreprise et l'association *France Cuba* rappelait l'engagement internationaliste. Les stands de l'organisation locale des retraités (UL UCR) montraient que la CGT habite le cœur des militants pour la vie.

Fideua et batucada

C'est autour d'un bon repas que les échanges ont commencé, après que Julien Berthélémy, secrétaire général de l'Union départementale de la CGT 66 a posé le cadre de la journée en présence de Jean-André Magdalou, maire communiste d'Alénya. Dans son discours, il a invoqué la paix, le désarmement ainsi que la dissolution de l'OTAN. Fustigeant les actions du RN, il a exhorté le

public à intensifier les échanges pour « éradiquer les idées xénophobes, racistes, le populisme ». Il a aussi évoqué la situation économique. Pour annoncer la journée d'action nationale unitaire du 29 septembre, Julien Berthélémy a mis les luttes locales à l'honneur. C'est dans l'après-midi que la question de l'indissociabilité de l'environnement et du social a été développée, le sujet du dérèglement climatique étant central aujourd'hui.

Train de vie, train des primeurs

Nicolas Ribo du bureau de l'Union départementale a précisé que la CGT est favorable aux préconisations du GIEC. Le maintien du Train des primeurs va dans ce sens. Il a fait le lien entre production responsable et intérêts

des précaires. Éric le Balier d'*Alternatiba 66* rejoint la CGT sur la question. Il a évoqué le projet de RER catalan initié par le PCF 66, solution écologique aux déplacements. L'avenir du train, du fret et du transport a pris place dans le débat. « Il ne s'agit pas que de désenclaver les pauvres a déclaré une participante, cela concerne tout le monde dans le projet de réforme de la société. » L' élu communiste à la Région Patrick Cases a pointé que « les solutions au transport public passent par la lutte des citoyens pour que les techniciens aient une meilleure compréhension des besoins. » La journée s'est terminée en fête par une Batucada endiablée et des concerts avec les Daronnes et les Rascails.

Veronika Dae



Fraliberthé toujours sur le pont pour présenter son modèle vertueux d'entreprise.



L'UL CGT Perpignan Sud a fait l'acquisition de deux rosaliaes pour remplacer les camions dans les manifs.

Perpignan Aliot, la provocation

Avis de vent violent sur la Mairie de Perpignan ?



Droite et extrême droite, la porosité

On notera que le maire défait, Jean-Marc Pujol, est allé voter avec le RN pour donner le nom de Sergent à une esplanade. Un nouvel exemple de la collusion de plus en plus étroite entre la droite et son extrême. En la matière, notre département apparaît comme un laboratoire. Après un directeur de cabinet passant du conseil départemental à majorité de gauche à la mairie RN (ce qui ne lui a guère rapporté), voilà les chaises musicales entre adjoints et futurs adjoints. Des noms comme Jean Casagran (un ancien de Bella !), ou Jean-Luc Antoniazzi, se murmurent, ces derniers ne seraient alors pas très regardants pour avoir une place. On observe la même tendance à la Communauté urbaine où des échanges dans les deux sens seraient en cours entre les groupes LR et RN.

M.G.

Le maire de Perpignan veut donner le nom de Pierre Sergent, fondateur de l'OAS à une esplanade de la ville. Abject.

Louis Aliot a réussi un coup aux dernières élections municipales de Perpignan. Il a gommé les aspérités de son engagement d'extrême droite. Au deuxième tour face à un Pujol déconsidéré, il l'a emporté. Aujourd'hui, Aliot est toujours maire de la ville, mais aussi candidat au poste de premier responsable du RN. C'est le grand retour de la politique, de l'extrême droite la plus noire. Par touches successives, il efface tout ce qui renvoie à l'identité catalane de la ville et à son histoire progressiste. Le voilà qui veut rebaptiser une esplanade du nom de Pierre Sergent, un temps député des Pyrénées-Orientales. Cet homme, que Louis Aliot présente aujourd'hui comme un résistant à l'Allemagne nazie, a été le fondateur de l'OAS, organisation responsable de crimes innombrables en Algérie et en France et qui a aussi tenté d'assassiner le Général de Gaulle. Pierre Sergent a été condamné à mort par contumace puis gracié ce qui ne signifie pas amnistié. Cette décision suscite beaucoup d'indignation dans la ville et le département. Ainsi Jean Vila qui déclarait à l'Indépendant « Mettre quelque

chose à son nom, c'est une insulte à tous les soldats qui ont fait l'Algérie ainsi qu'à tous les progressistes... C'est comme si on inaugurerait une place Pétain à Perpignan ! »

Jean Vila contraint de faire son service militaire en Algérie nous rappelle un moment d'histoire : « Le 19 mars 1962 j'étais en Algérie, appelé, l'annonce du cessez-le-feu a été pour nous un immense soulagement. Cette date marque une journée de recueillement en souvenir de tous les militaires tués. Le cessez-le-feu a été respecté par l'ALN, les seuls à ne pas l'avoir respecté c'est l'OAS, les atrocités c'était eux, ce sont eux qui ont mené la guerre contre l'armée française. »

La décision d'Aliot aujourd'hui, « c'est pour faire plaisir aux nostalgiques de l'Algérie française, ceux qui trouvent que la colonisation c'était bien. »

M.G.

Militant.e.s au rendez-vous !

Les communistes des P.-O. tenaient leur assemblée générale de rentrée le jeudi 22 septembre.

Michel Coronas a dressé un panorama très complet de la situation politique devant une assemblée d'une centaine de militants attentifs et déterminés à l'action ! Françoise Fiter et Françoise Chatard ont souligné l'importance de l'élection départementale partielle qui aura lieu sur Perpignan V dans les semaines à venir. Les participants ont manifesté leur soutien à l'élue par des applaudissements nourris.

Michelle Kerembellec, trésorière, a fait le point sur la situation financière en insistant sur le dynamisme de la fédération PCF 66 au cours de cette année écoulée. Élections présidentielles et législatives ont coexisté avec une forte mobilisation pour faire renaître la fête du TC et participer à la fête de l'Huma où une trentaine de militant.e.s ont animé le stand des P.-O. Preuve, s'il était nécessaire de la vivacité de la fédération 66 !

D'autres rendez-vous se dessinent, dans l'immédiat, avec les organisations syndicales dans la rue le 29 septembre ! L'appel est lancé, et le TC y sera avec sa vente militante ...

E.B.



www.letc.fr

Région

La jeunesse d'abord !



Dans le cadre de la semaine scolaire, Visa a organisé des ateliers de décryptage de l'info auprès des lycéens menés par des photojournalistes. Les élus régionaux en ont profité pour exposer lors d'une conférence de presse les actions de la Région en faveur des lycéens.

Agnès Langevine a rappelé l'objectif général : mieux orienter les élèves pour éviter le déterminisme social. Elle a évoqué les efforts financiers en termes de travaux sur le département des P.-O. (entre autres la chaufferie à Picasso, l'extension des ateliers à Mailloll ; la rénovation de Blum et des internats de Rivesaltes et de Font-Romeu). Tout en pointant l'impact de l'inflation sur le pôle énergie des lycées qui a représenté un surplus de 13,6 millions d'euros et sur l'alimentation.

Malgré ce, la Région a maintenu le prix de la cantine de l'an dernier, contrairement à d'autres institutions. Les produits alimentaires locaux représentent 40% -dont 20% de bio- de la commande publique. L'objectif étant de parvenir à 75% avec en tête l'importance de promouvoir les agriculteurs locaux.

L'orientation des élèves reste une priorité. Des bus itinérants vont sillonner la région à la rencontre des jeunes ruraux et des jeunes de quartiers urbains « difficiles ». Le but étant de mettre en adéquation les besoins des entreprises et les attentes des jeunes. 350 places en paramédical ont déjà été créées en lien avec l'hôpital de Perpignan. 20 à 25 autres le seront prochainement au Mas Blanc à



Des lycéens effectuent "le chemin narratif" à l'aide d'un journaliste.

Bourg-Madame.

Quant aux transports, Patrick Cases a rappelé qu'environ 14 000 élèves des P.-O., de la maternelle au lycée, sont transportés gratuitement par la Région. Le problème de la pénurie de chauffeurs de bus rencontré à cette rentrée a partiellement été anticipé par la formation de 300 conducteurs.trices.

Ce catalogue des actions de la Région en faveur des jeunes est loin d'être exhaustif. On peut y rajouter pêle-mêle la carte jeune, l'ordi, l'accès aux premiers secours, les classes talents, etc. Il reste néanmoins encore des améliorations possibles, notamment en direction des élèves de BTS.

Anne-Marie Delcamp

Céret

Les opposants au « Pont » mobilisés



Le projet du viaduc routier sur le Tech, malgré le temps qui passe et la consultation locale, continue de faire des vagues. Plusieurs centaines d'opposants ont ainsi manifesté samedi matin.

Venus de tout le département, à l'appel de la coordination « Viure » regroupant divers collectifs locaux agissant contre l'artificialisation galopante des terres, les manifestants ont occupé l'espace cérétan une matinée entière. Il y eut d'abord le rassemblement sur le pont existant, avec prises de paroles et discours, posant tous la question de l'avenir environnemental. Toutes générations confondues, chacun avait tenu à décorer sa présence avec pancartes, ballons, banderoles et déguisements. Si on pouvait noter une certaine diversité dans l'expression des groupes présents, il y avait malgré tout un tronc commun de la contestation, partagé par l'ensemble, autour de trois idées majeures. La première

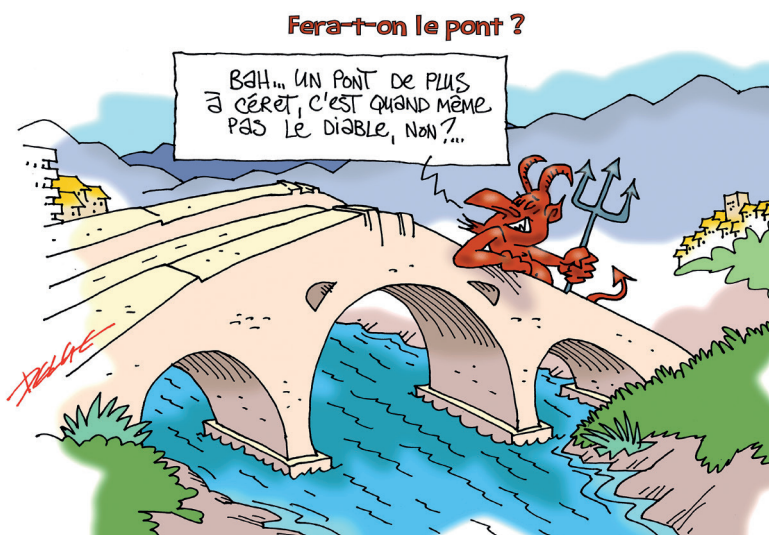
dénonçait la disparition de terres agricoles riches, à Céret et ailleurs.

La seconde plaidait pour le retour et la modernisation du train, avec

un séquençement suffisant, capable d'absorber une partie des véhicules et de mieux respecter l'atmosphère. La troisième idée, largement partagée, dénonçait l'opacité des autorités de la communauté des communes à propos des projets immobiliers attenants au projet de Pont. À Céret, le long des berges du Tech en direction de Maureillas et à Saint-Jean-Pla-de-Corps.

Le cortège, important, s'est ensuite dirigé vers la sous-préfecture, y déposant une motion réclamant la suspension des travaux et des expropriations.

Michel Marc



SNCF Perpignan L'atelier « Paloma » étonnamment abandonné

C'est à n'y rien comprendre. Une structure utile, efficace et suffisante est aujourd'hui fermée. Elle s'occupait de l'entretien des tractrices.



***Chronique d'une fermeture prononcée.
Les deux salariés encore sur place interrogent.***

Le dispositif se trouve non loin de la gare voyageuse, à l'ouest, le long des voies en direction de Saint-Charles ou de Prades. Des ateliers en bon état, du matériel, des portiques pour pouvoir atteindre le sommet et le toit des motrices, diesel et électriques, et deux fosses profondes pour vérifier l'état du châssis, des essieux et des freins des locomotives. Cela s'appelle un « centre d'entretien de 1^{er} et 2^e niveau ». Il est quasiment neuf.

Le 12 septembre, la fermeture est prononcée

En 2016, il y avait encore cinq salariés. Au 1^{er} Juillet 2022, ils ne sont plus que deux et ces « agents de maintenance du matériel roulant » n'ont plus de travail. L'atelier est vidé de ses pièces utiles aux réparations. D'après les deux salariés, « c'est assez incompréhensible. Il semble qu'on assiste à du dumping social à l'intérieur même de la SNCF. « Technifret, entreprise basée au Boulou, serait moins coûteuse car non soumise aux astreintes ». Incompréhensible. Ils poursuivent : « Les gars du Boulou viennent ici faire le travail, car ils n'ont pas de fosses, et repartent au Boulou. Ils se contentent parfois d'examen et d'inspections sur un terre-plein, sur place, au Boulou »... « L'outil abandonné a été payé par l'entreprise. Il est unique dans cette zone sud. Il y a les mêmes à Toulouse et à Miramas, et il a coûté des investissements » précisent les deux cheminots qui avancent quelques explications : « L'explosion de l'entreprise, la division des structures et des activités, que nous contestions en son temps (CGT), aboutissent à ces aberrations. La destruction de l'unité de l'entreprise est une vraie bêtise, coûteuse et inefficace, nous le voyons aujourd'hui ». Le bungalow dans lequel restent les deux derniers salariés est loué jusqu'à décembre 2022. Après...

Michel Marc

SNCF Occitanie Embauches annoncées !

La grève des conducteurs régionaux de TER, massivement suivie en Région depuis le 14 septembre, a pris fin dès l'annonce d'embauches par le directeur régional SNCF Voyageurs, Philippe Bru.

Depuis des mois, voire des années, les annulations de trains TER se sont multipliées. Pour la majorité de ces suppressions, la cause était bien connue des cheminots et des autorités : « Pas de conducteurs disponibles ». Pour ce qui est des usagers, dans leur grande majorité, isolés et mal informés dans les gares désertes, la colère et l'incompréhension dominaient.

À l'appel de la CGT, un mouvement massif et gagnant

Le 19 septembre, la rencontre avec le directeur ne donnait rien. Les cheminots conducteurs décidaient donc de poursuivre le mouvement. Ils exprimaient à nouveau leurs demandes, dont celle bien précisée d'un besoin urgent de 60 conducteurs pour l'ensemble de la Région Occitanie, et reconduisaient le mouvement. L'annonce des embauches allait suivre très rapidement. 150 personnels seront donc recrutés dans les mois qui viennent et au cours de l'année 2023, dont 50 conducteurs, 30 agents de maintenance de matériel roulant, 60 agents commerciaux et 10 opérateurs d'exploitation ferroviaire. « L'annonce de ces embauches satisfait en partie nos revendications. (...) On renverse un peu la vapeur, c'est positif. (...) Mais on ne baissera pas la pression » précisait le responsable régional CGT. Le travail a repris.

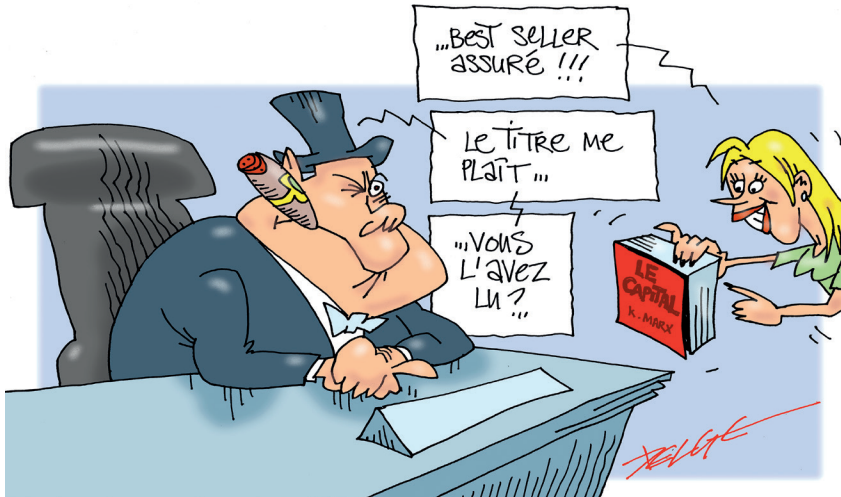
Michel Marc

Presse

Concentration... Attention danger !

Une conférence de la Société agricole scientifique et littéraire des P.-O. (SASL).

L'Édition concentrée aux mains de quelques milliardaires



Le monde du livre, de l'édition, des journaux, et donc de la culture subit des évolutions qui en modifient les formes, mais aussi le fond. Nous assistons à une course effrénée à la concentration. Certes des données techniques, de nouveaux outils informatiques, des aspirations de plus en plus larges des populations, y jouent un rôle important, mais elles n'expliquent pas tout. Le marché qu'il représente, les milliards qui y sont en jeu, les contenus idéologiques, culturels, politiques qu'il véhicule représentent pour les puissants de ce monde des enjeux considérables : ils attendent des convoitises. Cette thématique était au cœur de la conférence donnée dans le cadre des rencontres de la SASL par le professeur Jean-Yves Mollier qui est un spécialiste de la question. Il a voulu situer cette concentration dans son histoire immédiate : aujourd'hui la suspension du livre de Guillaume Meurice par le groupe Editis, parce qu'il n'a pas l'heur de plaire à Vincent Bolloré.

S'entredévorer

Oui, le même qui tente de mettre dans son escarcelle les grands groupes français (Hachette, Editis, Gallimard-Flammarion, Média-Participation). Un phénomène de concentration inédit dans un monde où déjà les dix groupes les plus importants se partagent près de 90 % du chiffre d'affaires. Les tentatives pour

s'entredévorer s'accroissent. Elles ont touché aussi la presse, sa diffusion, sa vente ; elles passent par les radios, les télévisions. Et elles sont très sensibles à tout ce qui se passe aujourd'hui sur les réseaux sociaux.

Les questions de l'intérêt des publications, de leur justesse, de la valeur de leur contenu ne semblent intéresser que très marginalement ces magnats qui préfèrent vivre cachés, à l'exception de Vincent Bolloré. On a pu voir à l'occasion des dernières présidentielles et de la promotion (via CNEWS, sa chose) d'un Zemmour que la réaction la plus réactionnaire était son terrain préféré. Il ne se cache pas d'ailleurs de mener un combat « civilisationnel » ... très éloigné du progrès des peuples. Le conférencier s'en tient aux données tangibles de cette évolution, mais n'en cache aucun des enjeux. Son regard est acéré et très utile. Qu'il en soit remercié.

Pour ce qui me concerne, j'y vois des menaces plus que sérieuses pour la démocratie qu'il serait primordial de dénoncer. Je ne sens pas une volonté politique pour les lever et l'intervention de l'Europe et de ses lois anti-trust semblent de peu de poids face à un capitalisme qui veut faire de la culture et de l'édition sa chose. Conclusion : il y a là-aussi un combat culturel à mener.

Jean-Marie Philibert

Tocats del bolet



- Menjarem bolets enguany?
- Si en vas a buscar belleu sí.
- Si me dius on haig d'anar, tu que ho sables, belleu hi aniria aquesta setmana.
- Al supermercat sempre en trobaràs.
- Ui ! Ja veig que he tocat un tema sensible. Te veig empenyat, mal senyal. És que hi ha pas bolets o bé que ja hi has anat i n'has pas trobat.
- Te penses que si sé on n'hi ha t'ho diré aquí per que tots els lectors del TC ho sàpiguen i corrin cap allà?
- Si ho expliques serà una bona informació pels lectors. Mes crec que ets d'aquesta gent que defensen el secretisme dels claps de bolets. És pas la pena que te demaneres, fins i tot sota la tortura ho diràs pas oi? Tothom és pas com tu, he vist a les xarxes socials..
- Ah ja hi sem ! Me'n malfiavi. Has vist a les xarxes socials que hi ha bolets i bé ves-hi, cal pas que me demanis res ni que te cansis, segurament els pots comandar per internet als teus «amics» de les xarxes socials i te'ls portaran a casa.
- La sequera ha pas afectat només el bosc també t'ha assecat el cervell ja ho veig.
- Ara comences a parlar seriosament. La sequera és la clau i cal esperar uns dies per saber si les pluges que han fet aquestes últimes setmanes han sigut suficients o no. Pacència.
- Hi has anat i n'has pas trobat, entesos. Mes he sentit a dir que hi ha gent que ja n'ha trobat.
- Hi ha gent que de tot lo que troba al bosc en diu bolets, ho cull, s'ho menja i s'agafa un mal de panxa, seré pas jo que contribuiré a escampar aquestes collonades de les xarxes socials.
- És ingrat oi de caminar tot un matí per la muntanya i de pas trobar-ne cap?
- És més ingrat encara d'haver d'escoltar els saberuts que ho saben tot perquè ho han llegit a les xarxes socials.
- Entesos. Si me pots pas dir on haig d'anar per trobar bolets digues-me almenys on has anat i on haig pas d'anar? Al Vallespir, al Conflent, a Cerdanya?
- Busca-ho a les xarxes socials.
- Ets ben bé tocat del bolet.

C&C

www.letc.fr

suivez-nous sur



Top 14

Parce que l'USAP



Les Catalans fêtent de la plus belle des manières les 120 ans du club. Victoire (19-13) face à Toulon.

Non, ils n'étaient pas très nombreux, les supporters, à quelques minutes du coup d'envoi, à oser pronostiquer une victoire de l'USAP. Les plus optimistes le faisaient mais avec la trouille au ventre. Ce match, il ne fallait surtout pas le perdre. Parce que l'USAP avait déjà échoué lors des trois premières rencontres. Mais aussi parce que le club fêtait ses 120 ans.

Les anciens donnent le ton

Invités à la table du chef Henry Tuilagi, de nombreux anciens avaient enfilé, une fois encore, le maillot bleu azur qu'ils avaient courageusement défendu, par le passé, sur tous les terrains de France. Et pour montrer aux actuels joueurs ce que représente ce Maillot, ces anciens avaient décidé d'accueillir à la sortie du tunnel les quinze joueurs de l'USAP qui auraient la lourde tâche de batailler contre les rugueux Toulonnais. Un anniversaire, forcément, ça s'arrose et le ciel, qui n'avait pas versé une seule larme durant tout l'été, avait décidé de noyer dans d'énormes trombes d'eau les regrets de la lamentable réception de Brive.

Une USAP retrouvée

Il ne fallait pas attendre trop longtemps pour s'apercevoir que cette USAP « version 120 ans » ne ressemblerait nullement à la triste équipe qui vida la Cathé-

drale avant la sirène quinze jours plus tôt. Parce que l'USAP ! Une équipe capable du pire comme du

meilleur. Une équipe qui peut être fantomatique un jour et énorme, pleine d'envie, quinze jours plus tard. En particulier lorsqu'elle est

dos au mur. Non ce match il ne fallait surtout pas le perdre, les joueurs l'avaient très bien compris, seule à La Rochelle la semaine suivante, huit touches... gagnées contre Toulon. Suffisant pour assurer une certaine sérénité dans le groupe. Une mêlée qui fit jeu égal avec sa rivale sur une pelouse trop glissante pour des appuis convenables. Bref ! Avec une conquête en nets progrès, les demis ne pouvaient que briller. Quant aux trois-quarts, il est évident que leur rôle fut plutôt défensif même si le seul essai inscrit par l'USAP, essai en première main s'il vous plaît, fut un modèle du genre autant dans la prise de risques que dans la qualité de la réalisation. Des ballons en conquête, une défense agressive qui fit reculer et découragea les Toulonnais. Un jeu au pied intelligent. Une grande maîtrise tactique. Un grand réalisme en prenant au pied tous les points qui se présentaient, allié à la réussite au but de l'excellent Tristan Tedder. Suffisant pour assurer un succès qui remet quelques étincelles dans les yeux des supporters. Nombreux malgré la déconvenue briviste ! Parce que l'USAP !

Ce samedi avec la réception de Castres arrive le finaliste du Top 14 saison 2021-2022. Encore un match à ne pas perdre contre une équipe parmi les plus accrocheuses du championnat. Du stress en perspective pour les supporters catalans. Parce que l'USAP !

Fins aviat !

Jo Solatges



Une touche gagnée par Alan Brazo.

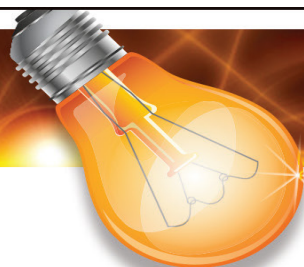
meilleur. Une équipe qui peut être fantomatique un jour et énorme, pleine d'envie, quinze jours plus tard. En particulier lorsqu'elle est

les entraîneurs aussi. Et la touche qui fut, en particulier, la principale cause du naufrage briviste ? Sept touches perdues contre Brive, une

TOURRES JEAN

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

PROMOTION



TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

Altrad

Prenez Laporte de la prison

Le trouble sponsoring du XV de France

Il y a cinq ans, à l'été 2017, le XV de France déboule sur le pré avec un maillot bleu floqué au nom de « Altrad ». Interrogations des supporters qui n'avaient jamais vu auparavant le maillot national avec une quelconque inscription.

Mohed Altrad est considéré comme le roi français du BTP, de l'échafaudage en particulier. Quels plans a-t-il alors échafaudés avec Bernard Laporte, président en 2017 et actuel président de la FFR (Fédération Française de Rugby) ? C'est ce que les juges du tribunal correctionnel de Paris s'efforcent de démontrer cinq ans après les faits. En juillet 2017, le groupe Altrad ne voulait pas déboursier plus de 5,4 millions d'euros pour le maillot. Deux mois plus tard il acceptera de payer 6,8 millions d'euros. Pourquoi ? En mars 2017, le groupe avait noué un premier contrat avec la FFR pour faire figurer son nom sur le maillot des Bleus pour 9 matchs. « C'était une négociation essentiellement entre moi-même et Bernard Laporte », dira le PDG. Un premier tour de table à 9,9 millions d'euros laisse de glace les partenaires historiques de l'équipe de France. Puis en coulisses, Mohed Altrad et Bernard Laporte tombent d'accord (?) sur un contrat à 5,4 millions. Favorable, bien entendu, au patron du BTP. Après l'été, Mohed Altrad insistera pour que la Fédé lance elle-même un appel d'offres auquel son groupe sera... le seul à concourir.

Vous avez dit « bizarre ». Comme c'est bizarre ! Bernard Laporte a-t-il dans l'histoire touché des pots de vin ? 180 000 euros, s'efforcent de démontrer les juges, peut-être plus.



Quels plans ont échafaudés B. Laporte et M. Altrad ?

Ces messieurs, comme tant d'autres, feront-ils de la prison si leurs fautes sont avérées ?

« Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour vous rendront blanc ou noir » avait dit le poète.

Jo Solatges

- annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales -

AVIS DE CONSTITUTION

Par acte SSP du 22/07/2022, il a été constitué une société civile immobilière, dénommée GAREL MAS ROCA au capital de 1000 euros, pour une durée de 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de Perpignan. Siège social : 8, Route de Villeneuve, 66200 Théza. Objet social : L'acquisition, l'édification, l'administration, la mise en valeur et l'exploitation par bail, location, sous-location ou autrement de tous biens et droits immobiliers, bâtis et non bâtis, ainsi que tous biens et droits pouvant constituer l'accessoire, l'annexe ou le complément des immeubles et droits immobiliers en question ; Et plus généralement, la propriété et la gestion de tous immeubles et droits immobiliers ; Eventuellement et exceptionnellement l'aliénation du ou des immeubles devenus inutilitaires à la Société, au moyen de vente, échange ou apport en société ; L'acquisition, la détention, l'administration, la gestion et la cession de titres et droits sociaux de sociétés de quelque forme que ce soit à prépondérance immobilière ; Et généralement toutes opérations quelconques pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet ci-dessus défini, pourvu que ces opérations ne modifient pas le caractère civil de la Société. Clauses relatives aux cessions de parts : dispense d'agrément pour cessions à associés, conjoints d'associés, ascendants ou descendants du cédant ; agrément des associés représentant au moins les trois-quarts des parts sociales. Gérance : Cynthia Garel, demeurant 8, Route de Villeneuve, 66200 Théza et Fabrice Garel, demeurant 8, Route de Villeneuve, 66200 Théza.

AUGMENTATION DU CAPITAL SCM MG AVICENNE, société civile de moyens.

Capital : 70euros.

Siège social : 2 rue Ibn Sinâï, 66330 Cabestany, 799 611 264 RCS Perpignan. Par délibérations de l'AGE du 01/06/2022, le capital social a été augmenté de 10 euros par apport en numéraire, pour le porter de 70euros à 80euros par création de 1 part sociale. Les articles 6 et 7 des statuts ont été modifiés en conséquence. Pour avis

AUGMENTATION DU CAPITAL MG AVICENNE, société civile immobilière.

Capital : 7000euros.

Siège social : 23 rue Pierre Puget, 66000 Perpignan, 795 042 464 RCS Perpignan.

Par délibérations de l'AGE du 01/06/2022, le capital social a été augmenté de 1000 euros par apport en numéraire, pour le porter de 7000euros à 8000euros, par création de 100 parts sociales.

Les articles 6 et 7 des statuts ont été modifiés en conséquence.

Pour avis.

SCI LES GRANGES SCI au capital de 167693,92 €.

Siège : ecorse 49640 MORANNES

399 219 187 RCS ANGERS

L'AGE du 20/05/2022 a transféré le siège au 5 rue Julien Panchoit 66690 PALAU-DEL-VIDRE, à compter du 19/09/2022.

Gérant : Michèle KAHN, 5 rue Julien Panchoit 66690 PALAU-DEL-VIDRE.

Objet : propriété gestion biens.

Durée : 99 ans.

Radiation au RCS ANGERS et ré-immatriculation au RCS PERPIGNAN

RECTIFICATIF

à l'annonce publiée dans Le Travailleur Catalan

du 10/12/2021 concernant TRAMUNTANA 66, Il fallait lire :

Par acte SSP du 23/06/2022

CatEnR SCIC SAS à capital variable (62 800€ au 30/06/2021), 26 rue de l'avenir 66000 Perpignan, n°803 140 409 au RCS PERPIGNAN,

lors de sa réunion en date du 23 septembre 2022, l'Assemblée Générale Ordinaire de la société CatEnR a nommé à compter du même jour en qualité de commissaire aux comptes titulaire la société OPTIM-EX AUDIT SARL, capital social 2000€ Sise 2 bis, rue Alfred Sauvy 66 600 Rivesaltes, n°831 002 654 au RCS PERPIGNAN



Habilité à la parution
de vos **annonces
légales.**
Contactez-nous par
mail : **legales@letc.fr**

Où sortir ?

Perpignan

Espace Méditerranée | Vendredi 30 septembre à 20h30 | **Le jeu des ombres** | 12€ à 30€. Mardi 4 octobre à 20h30 | Théâtre - **Moby Dick** | 12€ à 30€.

Place de la Loge | Samedi 1^{er} octobre à 15h30 | Visite guidée - **Perpignan l'incontournable** | 7€.

3 Rue Jean Payra | Samedi 1^{er} octobre à 21h | Concert - **Jok'air** | 22,50€ à 25€. - Jeudi 6 octobre à 21h | Concert - **Just Delayed** | Gratuit.

Place Léon Gambetta | Samedi 1^{er} octobre de 11h à 11h30 | Concert **Carillon historique Amédée Bollée** | Gratuit.

Amélie-les-Bains - Palalda

Colonnes romaines Bas de Palalda | Vendredi 30 septembre à 14h30 | Balade contée **Légende d'eau** de Palalda | Gratuit.

Salle Myosotis, rendez-vous devant les Thermes Romains | Du Mercredi 5 octobre au mercredi 26 octobre de 14h à 15h | **Yoga du rire** | Gratuit.

Argelès-sur-Mer

Place de la République | Vendredi 30 septembre à 18h30 | Concert Jazz Swing - **Timbermen Stompers** | Gratuit.

Bages

Domaine de Juvé | Lundi 3 octobre de 18h à 19h30 | Apéritif vigneron **Domaine de Juvé** | 5€.

Banyuls-sur-Mer

Salle Novelty | Dimanche 2 octobre à 17h | Concert - **L'heure musicale - octobre** | 10€ à 12€.

Village | Du Jeudi 6 octobre au dimanche 9 octobre | **Vendanges en fête à Banyuls 2022** | Gratuit.

Bourg-Madame

Village | Vendredi 30 septembre à 14h30 | Théâtre improvisation, soirée d'ouverture - **Un mot, une impro!** | 6€.

Canet-en-Roussillon

Résidence de la Loge de Mer | Vendredi 30 septembre à 15h et samedi 1^{er} octobre de 18h à 23h | **Les 14^e journées de Brassens** | 15€ à 18€.

Théâtre de la Mer | Dimanche 2 octobre de 9h à 13h | Course **La rose canetoise** | Gratuit.

Castelnou

Départ des visites du point info du Château de Castelnou | Mercredi 5 octobre de 10h à 12h | **Visite guidée du château** | 3,50€ à 5,50€

Archipel

On est relancés !



© Guy-Delahaie

Après la séquence pandémie puis le départ de Borja Sitjà, Jackie Surjus-Collet, directrice intérimaire, et Julien Bieules, à la tête d'Elmediator, faisaient le point sur la saison nouvelle.

Il s'agit maintenant de « regarder en face », de « retrouver le public ».

Jackie Surjus-Collet qui assure l'intérim de la direction de l'Archipel et Julien Bieules aux commandes d'Elmediator avaient convoqué la presse avant le début de la saison 22-23. Optimisme de rigueur et choix assumés, la saison à venir « s'adresse à tous les publics, on a des spectacles pour enfants à partir de 6 mois... une programmation totalement accessible et des tarifs solidaires » déclare la directrice appuyée par Julien Bieules. Une saison conséquente, 140 rendez-vous, 240 représentations, un équilibre entre les disciplines, un focus plus important sur le théâtre, des vacances juste en février. Les équipes n'en ont pas moins entamé une réflexion indispensable aujourd'hui. En cet après COVID quelles sont les nouvelles habitudes du public ? Ainsi, « les abonnements longue durée c'est fini, les gens ont envie de hors les murs, d'impromptus... Nous nous attachons aussi à croiser les publics entre Archipel et Mediator, notamment

pendant Aujourd'hui Musiques »

Des évolutions nécessaires

Autres questionnements, La culture est-elle essentielle ? Réflexion aussi sur l'économie responsable, la culture durable. « Tous les lieux culturels sont incités à faire leur bilan ». Jackie Surjus prend l'exemple des décors, des projets de recyclerie sont en cours, idem pour la mutualisation des dépenses pour les déplacements des artistes, des troupes... Satisfaction, aussi, concernant les résidences, nombreuses, « en Occitanie on a des artistes exceptionnels qui tournent partout, on est heureux de les accompagner, en cultivant l'équilibre entre ici et ailleurs. »

Un nouveau directeur ou une nouvelle directrice de l'Archipel ? « La procédure suit son cours » assure Jackie Surjus, « il y aura un conseil d'administration mi-octobre, c'est un calendrier normal, tout candidat doit présenter un projet avec contrat d'objectifs et de moyens sur 3 ans (management, gestion, partenariats...), il faut du temps pour le rédiger. »

Conclusion des deux responsables « On est relancés ! »

Ulysse en ouverture

Ulysse, chorégraphie de Jean-Claude Galotta, faisait l'ouverture de la saison nouvelle de l'Archipel. Une re-création du chorégraphe 40 ans après la première version de 1981, « une ouverture joyeuse » annoncée. Pas faux. Ici, tout est blancheur et lumière, blancheur du fond de scène, blancheur des costumes des dix danseuses et danseurs. Les tuniques courtes des femmes censées évoquer le temps de l'Odyssée. D'emblée, le spectateur est embarqué dans un tourbillon de sauts, de courses effrénées. Sur une musique électrisante, tantôt en groupe, tantôt en duos ou trios, les danseurs, dessinent des myriades de figures, géométriques, drôles, assurent des portées vertigineuses...en mode mouvement perpétuel. Dans une telle intensité difficile de discerner ce qui relève d'Homère ou de James Joyce, mais cela n'entame aucunement notre bonheur.

Nicole Gaspon

Cabestany

Que le rideau s'ouvre

Où sortir ?



De gauche à droite : Edith Pugnet, maire, Elisabeth Rivas, adjointe à la culture et Cécile Dupuis, responsable du service culturel.

La saison culturelle 2022-2023 a été présentée le 23 septembre au centre culturel Jean Ferrat.

C'est devant une salle comble qu'Edith Pugnet, maire de Cabestany a lancé la saison culturelle. L'édile a mis en avant la volonté politique de la ville de porter une ambition culturelle pour tous alors que l'environnement économique et social est si difficile pour beaucoup de citoyens. « *La culture ne sera pas une variable d'ajustement dans les équilibres budgétaires* » a annoncé la maire de Cabestany. Elisabeth Ribas, adjointe à la culture puis Cécile Dupuy en charge du service culturel ont défini les axes de la programmation. Six spectacles familiaux et jeune public, sept spectacles théâtre, musique, danse forment une programmation éclectique et de qualité tout au long de l'année. Une bonne surprise, le retour d'« *El Rapatell* », festival des arts

de la rue promis pour le 27 mai 2023.

Franchement atypique

En guise de cadeau d'ouverture, c'est la compagnie Vilcanota qui a présenté Grains de volutes, un très beau moment où l'humour et la poésie font bon ménage. Au départ, une conférence sur la matière, un savant un tant soit peu loufoque, un assistant lunaire victime d'expériences extravagantes. Et puis un glissement vers un monde virtuel où le sable se met à vibrer, une tortue émerge et envahit l'espace, un vrai spectacle chorégraphique, plastique et scientifique. Un enchantement salué par un public enthousiaste. Une mise en bouche prometteuse !

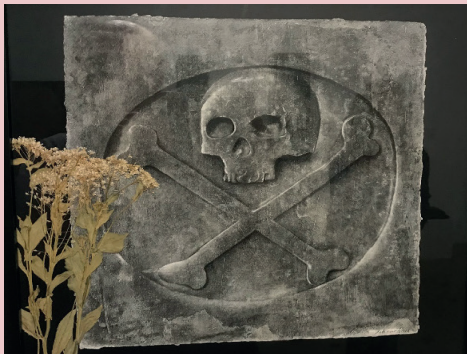
Jacques Pumaréda

Une exposition forte !

À voir les dimanches 2 et 9 octobre à Carrer Treize à Ille-sur-Têt.

Il est des expositions comme du reste dans les différents domaines de l'art : il y a celles qui font dans la décoration, dans l'ornement, dans un choix judicieux des formes et des couleurs et il y a celles qui font la démonstration qu'elles ont des choses à dire, un échange intime à proposer, une parole personnelle à faire entendre. Là il y a plus que du plaisir, il y a de l'émotion. C'est souvent le cas avec les présentations qu'organise André Rober al Carrer Treize à Ille-sur-Têt. Nous y avons rencontré précédemment Esteve Sabench dans une expo collective. Nous le retrouvons en majesté au milieu d'œuvres qui tiennent à sa vie, à ses engagements, à ses douleurs, à ses espoirs et qui ne peuvent pas laisser indifférents.

En vitrine de la galerie une installation intitulée « *Asphalte* » conçue avec Peggy Merchez sur la perte d'êtres chers. Un mémorial poétique et douloureux,



où Esteve évoque la disparition accidentelle de son fils Sébastien en 2002, Peggy celle de son jeune cousin. Le deuil, le noir, le gris, le sombre sont les tonalités de beaucoup d'œuvres présen-

tées. Mais l'art peut être aussi thérapie et permettre à la vie de résister, de faire resurgir des images, des objets d'un passé auquel on ne cesse de penser. Cette tentative de persister sans se soumettre dans l'affrontement avec la mort est lisible dans la série de photos de vanités exposées où l'image sinistre du squelette est accompagnée d'une plante séchée comme une antithèse impossible.

On retrouve le même affrontement dans le rapprochement des images violentes d'insectes avec des fleurs, des plantes qui tranchent dans ce paysage obscur. Comme s'il ne fallait jamais cesser de s'accrocher à la terre.

La terre de Bescano, d'où Esteve

Cerbère

Hôtel le Belvédère du Rayon-Vert | Du jeudi 28 septembre au 2 octobre de 11h à 23h | 18^e édition rencontres cinématographiques internationales - Cerbère/Collioure | 4€ la séance - Pass 30€.

Collioure

Port de Collioure | Du vendredi 30 septembre au 2 octobre | Dimanche des antiquaires | Gratuit.

Saint-Cyprien

Village | Vendredi 30 septembre de 21h à 22h30 | Concert - Musique du monde | Gratuit.

Saint-Génis-des-Fontaines

Cloître | Vendredi 30 septembre à 20h30 | Concert choral. Goigs Traducionals, Cantaires de la Foseilla et Mega watt | Entrée libre.

Taillet

Église Saint Valentin | Samedi 1^{er} octobre à 17h | Concert - Quatuor Lucia dans le cadre du festival automne musical en Vallespir | 14€ à 19€.

Thuir

Théâtre des Aspres | Samedi 1^{er} octobre à 16h30 | Saison culturelle - Comédie musicale - Estop | Gratuit.

Centre Hospitalier de Thuir | Jeudi 6 octobre à 18h30 | 34^e festival Jazzebre - Banaajug | Gratuit.

Vivès

Salle communale | Dimanche 2 octobre à 17h | Concert Le New Lyricque Boys Band dans le cadre du festival automne musical en Vallespir | 14€ à 19€.

est originaire, dans laquelle il plante un arbuste de la plage d'Argelès et qu'il accompagne du registre des étrangers mentionnant ses parents arrivés à Céret en 39 est comme la vie continuée. Comme ses branches séchées qui s'« anthropomorphent » pour nous rappeler un peu le vivant torturé. Comme les pages de cette Dame aux Camélias qui devient arbre.

L'attachement, l'engagement pour la catalanité et la liberté sont comme un point d'orgue dans cette lutte difficile, impossible (?) contre ce qui peut nous emporter, comme une fidélité sans borne à ce qu'on est, à ceux que l'on a aimés, que l'on aime, à notre histoire intime, collective. « *Si despullas la liberta queda re* », nous rappelle l'artiste, écoutons-le !

Jean-Marie Philibert.

Enquête Ipsos /Secours populaire La pauvreté s'accroît



Le 16^e baromètre de la pauvreté et de la précarité réalisé par le Secours populaire français et l'institut Ipsos fait apparaître une augmentation de la pauvreté en France.

Cette enquête est menée, chaque année depuis 2007 par l'institut de sondage auprès d'un échantillon représentatif de la population française avec des questions identiques. Cette seizième vague intervient dans un contexte de hausse des prix

à la consommation. Elle met en lumière une augmentation importante de la proportion des Français sous le seuil de pauvreté (1). Ils craignent que les futures générations n'aient à vivre davantage de situations de pauvreté qu'eux-mêmes. Les Français ne baissent pas les bras et continuent de se sentir solidaires. 65 % des interrogés se disent prêts à s'impliquer personnellement pour aider ceux en difficulté. Ils sont 70 % chez ceux qui ont au moins une personne pauvre dans leur entourage.

Henriette Steinberg, secrétaire générale du SPF, estime que « c'est très important que les personnes ne subissent pas la fatalité et ne s'enferment pas dans le sentiment que personne ne les écoute et qu'il n'y a pas de solution et que, du coup, aillent dans des issues qui ne sont pas celles vers lesquelles le Secours populaire s'oriente ».

Les enfants pleinement conscients

Le baromètre montre que les enfants sont pleinement conscients de la réalité de la pauvreté en France et dans le monde. Un sur deux considère qu'il y a beaucoup de personnes pauvres en France, et trois sur

quatre qu'il y en a beaucoup dans le monde. 71 % relèvent que par manque d'argent des enfants de leur classe ou de leur école ne partent pas en vacances. 56 % identifient que parmi leurs camarades, il y en a qui n'ont jamais de nouveaux habits. 37 % notent que certains n'ont pas assez à manger. Si la majorité de ces enfants interrogés se sent trop jeune pour agir, plus d'un sur trois estime pouvoir faire quelque chose pour aider les personnes pauvres. Ils sont environ 8 sur 10 à vouloir agir à leur niveau et un sur deux aimerait rejoindre un mouvement comme *Copain du Monde*.

Enquête IPSOS : la pauvreté creuse l'écart en France



plus que le seuil de pauvreté officiel de l'Insee (2), et seulement 41 € de moins que le Smic.

Le débat public doit s'emparer de ces enjeux et les forces progressistes s'appuyer sur ce réel-là, celui de millions de personnes emprisonnées dans les difficultés financières, pour ouvrir des perspectives solides et faire vaciller ces politiques libérales.

Dominique Gerbault

(1) En 2022, 12 millions de Français sont considérés sous le seuil de pauvreté. En 2020, le seuil était estimé à 9,3 millions par l'INSEE.

(2) Le seuil de pauvreté est fixé à 60 % du revenu médian des Français.

Petite explication

Calcul du seuil de pauvreté

Le seuil de pauvreté est de 60 % de la médiane du revenu des Français selon l'INSEE.

Prenons un exemple. Soit une population de 5 individus. Le revenu du 1^{er} est de 100, le 2^e 200, le 3^e 300, le 4^e 500 et le 5^e 900. La médiane sera de 300 puisqu'il y a autant d'individus inférieurs et supérieurs à ce revenu. Le seuil de pauvreté sera 60 % de 300, c'est-à-dire que les individus qui gagnent moins des 180 seront sous le seuil de pauvreté. Parfois on parle d'extrême pauvreté, selon l'INSEE elle est considérée à 40 % au-dessous de la médiane donc à 120 dans notre exemple.

Attention à ne pas confondre médiane et moyenne. La moyenne c'est la somme des revenus divisée par le nombre d'individus. Dans notre exemple, ce sera $(100+200+300+500+900)/5=400$.



Journal Le Travailleur Catalan Bulletin d'abonnement

remplir lisiblement en lettres majuscules vos nom, prénom et adresse

FORMULE HEBDO PAPIER

FORMULE HEBDO NUMÉRIQUE ET PAPIER

6 mois : 40€

1 an : 78€

Site+papier

1 an : 100€

Site 1 an : 66€

Nom, prénom :

N° : Rue, bd, ave., etc. : Nom de la voie :

Code postal ou cedex : Ville :

Mail : Tél :

Bulletin à renvoyer à : Travailleur Catalan, 44 av. de Prades - 66000 Perpignan. Mail abonnement TC : abonnements@letc.fr
Tél. 04.68.67.00.88 - Cheque à l'ordre du Travailleur Catalan.

Humeur

Opiniâtres !

Les pouvoirs successifs depuis de nombreuses années n'ont cessé de « réformer » les retraites. « Réformer » ... comprendre : faire travailler plus longtemps pour des pensions de plus en plus riquiquis. Le mot réforme ou réformer servant d'attrape-couillon.

Les pouvoirs savent

Eux savent que les caisses sont vides, qu'il va falloir payer plus longtemps des pensions, fussent-elles modiques, à des mémés et pépés qui vivront de plus en plus vieux, que ça suffit de toujours faire dans le social.

Le modèle social français dont pourtant Macron se veut le défenseur (mensonge) donne la mi-

graine à tous ceux qui comme lui rêvent d'un capitalisme ultra-libéral où l'État se centrerait sur ses fonctions régaliennes pour laisser le pognon et ceux qui le possèdent transformer le monde en marché sauvage. Nous le peuple, nous serions à la fois les victimes et les ouvriers consentants, disciplinés, vivant modestement d'une illusion de liberté.

Le triomphe des égoïsmes

Sans aucune contrainte de droit social. Sans aucun souci de la solidarité. Chacun pour soi. Le triomphe des égoïsmes. Les artisans des différents projets de réformes que nous avons connus sont nourris par les mêmes fan-

tasmes. Avant le COVID avec la retraite par points (2019), il s'agissait de nous faire croire qu'il y avait là un modèle indépassable où chacun trouverait son compte. Une bataille perdue pour le pouvoir plus tard, (2022) la retraite par points passe aux oubliettes pour ressortir une antienne éculée : pour partager des richesses, il faut les produire, et comme il faudra plus de richesses pour combler des déficits incontournables (re-mensonge), il faut donc travailler plus longtemps jusqu'à 65 ans au moins.

La lutte

Et surtout, surtout ne pas s'interroger sur le partage des richesses, sur les divisions de la société qui

ne cessent de s'accroître, sur les exclusions, les souffrances et les injustices qu'elles génèrent. Si la question de la réforme des retraites nous poursuit avec une telle opiniâtreté réactionnaire, c'est parce que s'y joue un des enjeux majeurs de notre société : la persistance, le renforcement de notre modèle social porteur de progrès sociaux pour le plus grand nombre qui ne se défend que parce que nous le défendons ensemble syndicalement, politiquement, avec toute l'opiniâtreté de la justice et du progrès. Opiniâtreté contre opiniâtreté Mais, horreur, c'est la lutte des classes !

Jean-Marie Philibert

Italie

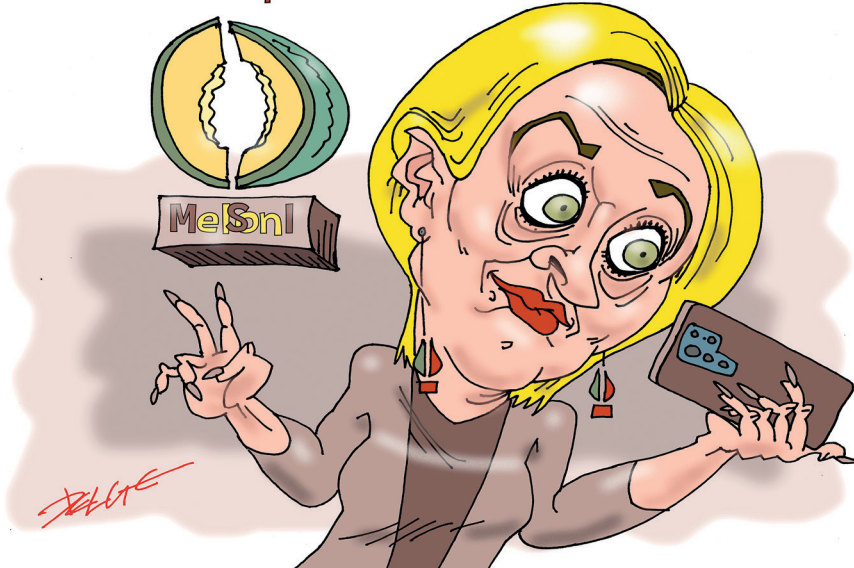
La botte néofasciste s'impose

Personne n'a été surpris par le résultat des élections italiennes qui ont consacré une victoire sans appel de l'extrême droite alliée à la droite. Pourtant, l'émotion est forte.

On espérait un sursaut. Il n'a pas eu lieu. Le parti néofasciste « Frères d'Italie » a obtenu plus de 26% des voix. Il peut revendiquer, sous la houlette d'une femme antiféministe, Giorgia Meloni, avec le concours de trois partis de droite, la Ligue du Nord de Matteo Salvini (8,9 %) et Forza Italia de Berlusconi (8,3 %), la conduite des affaires d'un pays qui, avec 67 millions d'habitants, a subi à plusieurs reprises les purges budgétaires antisociales recommandées par l'Europe des affaires. Les sociaux-démocrates puis la coalition technique contre nature allant de la gauche à l'extrême droite menée par l'Eurocrate Mario Draghi s'y sont pliés tour à tour. Les conséquences sont sans appel.

De son côté, le Mouvement populiste 5 étoiles

Mais puisqu'on vous dit que les nouveaux dirigeants italiens ne sont pas vraiment des néo-fascistes !



a obtenu (15,5 %) pendant que le PD (social-démocrate issu de la dissolution du PCI) n'a obtenu que 19 % des voix, allié pour arriver péniblement à 26 % avec les verts (3,5 %) et libéraux (2,9 %). 46 % des Italiens ont boudé les urnes. Cette réalité a pesé dans l'élimination de l'Union populaire à laquelle

était associé le Parti de la Refondation communiste (1,4 %).

Les réactions

L'extrême droite française, de Le Pen à Zemmour, jubile pendant que le président Macron, laconique, prend acte du vote. Les partis de la NUPES expriment leur émotion et leur tristesse. Fabien Roussel, pour le PCF, déclare que « la catastrophe italienne doit provoquer un sursaut de la gauche en Europe ». Il réaffirme « la solidarité des communistes français avec les forces de gauche et communistes, les syndicats, le mouvement social, le mouvement féministe, les défenseurs des droits des migrants et avec tous ceux qui en Italie s'apprêtent à lutter, pied à pied, contre cette majorité dominée par l'extrême droite ».

Yvon Huet

2022

FESTES CATALANES CABESTANY

Évènement

RENCONTRE DES DENTELIÈRES
Dimanche 9 octobre à 10h

Exposition

COIFFE CATALANE
Dimanche 9 octobre à 12h

Atelier éveil linguistique et culturel

**LLEGENDA DE LES QUATRES
BARRES I BARREJA DE COLORS**
Mercredi 12 octobre à 14h30

Conférence

**LA COIFFE CATALANE, USAGE ET
SYMBOLE**
Jeudi 13 octobre à 18h

Sciences et terroir

VIN ET ANALYSE SENSORIELLE
Samedi 15 octobre à 10h30

Concert

« ROC » GÉRARD JACQUET
Samedi 15 octobre à 20h30

Chant Chorale

RENCONTRE DES VENDANGES
Dimanche 16 octobre à 15h

Rencontre auteur

PATRICK FORNOS
Mardi 18 octobre à 18h

Cinéma

ELS DIES QUE VINDRAN
Mercredi 19 octobre à 20h30

Soirée musicale

SOIRÉE DU VIN NOUVEAU
Jeudi 20 octobre à 18h30

Sardane

BALLADA DE SARDANES
Samedi 22 octobre à 15h

Spectacle

CORREFOC
Samedi 22 octobre à 21h